

**L'Abcille de la Nouvelle-Orléans**

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

MAURICE LAFARGUE  
Président-Gérant

HENRY BIRABEN - Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres  
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as  
Second Class Matter

Pour les petites annonces de deman-  
des, ventes, locations, etc., qui se sol-  
dent au prix réduit de 6 sous la ligne,  
voir une autre page du journal.

**TEMPERATURE.**

Thermomètre de E. Claudel, Op-  
ticien, Successeur de E. & L.  
Claudel, 918 rue du Canal,  
Nouvelle-Orléans, Lne.

Mercredi, 31 décembre 1913.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin...	48	8
Midi .....	50	9
3 p. m. ....	54	10
8 p. m. ....	56	11

**LES BALS DU CARNAVAL.**

- Twelfth Night Revelers, mar-  
di, 6 janvier.
- Nereus, lundi, 26 janvier.
- Olympians, lundi, 2 février.
- Faistaffians, vendredi, 6 fé-  
vrier.
- Mithras, lundi, 9 février.
- Oberon, jeudi, 12 février.
- Atlanteans, mardi, 17 février.
- Momus, jeudi, 19 février.
- Proteus, lundi, 23 février.
- Comus, mardi, 24 février.

**Les Guérisseurs  
Pittoresques**

Molière — une fois n'est pas  
coutume — se félicite de son mé-  
decin. "C'est un bien honnête  
homme, dit-il, il vient, nous cau-  
sons; il s'en va et je suis guéri."  
Point de cystère, de drogue, de  
régime. Le zouave Jacob, dont  
nous avons signalé la mort ré-  
cente avait pris modèle sur ce  
médecin-là.

Un jour qu'il était poursuivi,  
parce que son chien, aux Bati-  
gnolles, avait mordu un voisin,  
le président du tribunal lui rap-  
pelait sa récente condamnation:

— Ah! parlons-en de ma con-  
damnation! répondit le guéris-  
seur elle a fait rire les cinq par-  
ties du monde. Parbleu oui, je  
ne soignais aucun malade, je ne  
médicamentais pas, je ne dro-  
guais personne. Je me conten-  
tais de regarder les gens dans les  
yeux et de leur dire: "Allez, vous  
êtes guéri," et ils allaient, et ils  
étaient guéris, — ou croyaient  
l'être ce qui est la même chose.  
Voyons, monsieur le Président,  
une supposition: vous voilà,  
vous rencontrez un ami: "Je suis  
malade," vous dit-il. "Bah! ce  
n'est rien, répondez-vous en le  
regardant, allez, mon cher, vous  
êtes guéri." Eh bien que di-  
riez-vous si l'on vous condam-  
nait? Vous ririez. J'ai ri aussi  
et avec moi les cinq parties du  
monde.

A cette consultation, le prési-  
dent ne trouva qu'à répondre  
avec une grande douceur:  
— J'ignore ce qu'a fait l'uni-  
vers en apprenant votre condam-  
nation, mais ce que je sais, c'est  
que vous auriez bien dû regard-  
der votre chien dans les yeux  
de manière à l'empêcher de mor-  
dre.

Il ne brodiait point: c'était bien  
ainsi qu'il opérât; cette préten-  
tion audacieuse de soulager l'hu-  
manité souffrante, rien que par-  
ce qu'il la disait soulagée, lui a  
donné pendant soixante ans, bon  
soupe et bon gîte. Car s'il ne  
prenait rien pour prix de la sim-  
plicité de son intervention, il re-  
cevait ce qu'une clientèle recon-  
naissante croyait devoir lui offri-  
r.

Depuis quelques années, le  
bronze surtout abondait. Ses im-  
plorateurs étaient de pauvres  
gens qui n'avaient pas le moyen  
de payer bien cher l'illusoire  
guérison qu'ils venaient cher-  
cher auprès de cette manière de  
vieux sorcier, qu'une réputation  
légendaire accréditait.

Une douzaine de banes étaient

alignés; au mur étaient disposés  
quelques images médicales; un  
nom indien — celui du prétendu  
sage de l'Inde dont il recevait le  
"fluide blanc." Deux bustes  
étaient posés sur des consoles.  
L'un avait son histoire.

Un artiste qui avait une ma-  
ladie de peau avait été repoussé  
de celle qu'il aimait.

— Je le guéris, nous confiait  
Jacob, et il me fit ce buste.

— Et il a épousé!

— Non, je l'avais guéri de son  
amour en même temps que de  
son eczéma.

Les consultants étaient pour la  
plupart des femmes du peuple.  
Elles étaient sur les genoux les  
linges que le fluide devait im-  
pressionner. Lui, vêtu de blanc,  
marchait à grands pas, il feignait  
de profondément méditer. Brus-  
quement, il fixait l'une de ses  
femmes: "Où souffrez-vous?"

"Au bras." — "Vous ne souffrez  
plus" — Non, répétait la voix do-  
lente d'une volonté subjuguée, je  
ne souffre plus." — "Et vous, ce  
sont vos yeux? Vous voyez assez  
pour vous conduire" Et il lui  
lançait du fluide à pleines bras:

"Ces sont mes boyaux qui me cui-  
sent." Et il secouait son ventre  
à pleines mains sans façon, et  
bientôt elle criait: "Ça va mieux;  
je suis guérie." — "Quand je  
vous le disais!"

La visite étant terminée, il fai-  
sait un petit prône sur l'hygiène;  
il conseillait un régime tempé-  
ré: de l'eau, pas de viande, pas  
de lait. Oh! surtout pas de lait.  
"ça fait du fromage sur l'esto-  
mac!"

C'était fini. Chacun se levait.  
Sur la porte, le zouave, son trom-  
bone à la bouche, accompagnait  
la sortie d'une variation sur la  
"Muelle" ou les "Huguenots."

Cette parade grossière n'a cessé  
de trouver des clients, des ad-  
eptes et des défenseurs. Pour  
l'oser, il lui avait suffi de songer  
à la misère morale de l'homme,  
lorsque sa guenille est en proie à  
la souffrance, et que, faute de  
principes qui donnent le pas de  
la résignation sur l'angoisse, il  
s'épouvante dans la crainte du  
dépensement fatal. Il avait con-  
staté qu'en somme, pour une  
large part, la fortune du théra-  
peute dépendait de son autorité  
et de son assurance, de la vertu  
des mots consolateurs qui ac-  
compagnaient les pansements et  
les fioles, et que le premier des  
baumes était celui qui venait de  
la foi en la guérison, car il n'é-  
tait point la guérison, il était la  
force de guérir; il était l'nergie  
d'attendre et le courage de lutter.

"Vous allez mieux!" — "Oui, je  
vais mieux." Et ce n'est pas une  
illusion, et c'est un fait: c'est l'il-  
lusion d'aller mieux qui appelle  
avec elle un soulagement fugitif.

Quelques minutes de ce soula-  
gement fugitif étaient l'elixir de  
ce sorcier sans talent ni princi-  
pe, qui parlait en dérision de la  
foi et de la science pour exalter,  
en "esprit fort", le commerce  
barbare de son prétendu aposto-  
tat.

Cet illettré, qui avait été acro-  
bate, clown, hussard, chasseur à  
cheval, artilleur, lancier, zouave  
de la garde, avait senti naître sa  
vocation un jour — qu'il écoutait  
jouer la musique. "Moi aussi,  
se dit-il, je ferai du bruit dans  
le monde." Et il apprit le trom-  
bone. Comment, parce qu'il sa-  
vait le trombone, devint-il gué-  
risseur? Le rapport est assez  
malaisé à saisir.

Ce qu'on a peine à s'imaginer  
aujourd'hui, c'est la rumeur que  
fit à Paris la nouvelle qu'un zou-  
ave guérissait, la curiosité que ce  
personnage souleva, la populari-  
té bruyante dont il jouit. Il était  
l'homme du jour, avec Thérèse:  
la caricature, la revue, la petite  
presse satirique, les tuyaux de  
pape consacraient sa célébrité. Pen-  
dant l'exposition de 1867, on par-  
lait plus de lui que de Bismarck.  
Où il habitait, rue de la Roquet-  
te, on devait organiser un service  
d'ordre. Ce fut le point culmi-  
nant de sa réputation. Il était  
appelé à Fontenay-aux-Roses,  
chez le maréchal Forey, perclus

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

**Soyez Heureuse**

Les milliers et des milliers  
de personnes qui ont tout ce  
que le cœur désire pour les  
rendre heureuses, sont misé-  
rables à cause de leur mau-  
vaise santé. Si vous êtes de ce  
nombre, cessez de vous trac-  
asser et donnez à Cardui un  
essai. Il a donné la santé et  
le bonheur à des milliers.

PRENEZ  
LE VIN DE

**Cardui**

Le Tonique pour  
Femmes

Mme Delphinia Chané  
écrit de Collins, Miss: "J'ai  
souffert terriblement de  
maux particuliers aux fem-  
mes. Nous avions cinq méde-  
cins, mais on n'avait rien que je  
ne pouvais guérir. J'ai décidé  
d'essayer Cardui. Après l'a-  
voir pris je devins de mieux  
en mieux tous les jours.  
Maintenant je me sens aussi  
bien que je me suis ja-  
mais sentie." Essayez Car-  
dui aujourd'hui. E 66

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu par la Com-  
mission Municipale en rempla-  
cement du Juge Jos Batt, récem-  
ment décidé, est entré en fonc-  
tions hier.

de douleurs, paralysé des bras et  
des jambes. Jacob entra chez le  
vainqueur de Puebla: "Il faut  
vous lever, Monsieur le Maré-  
chal." — "Je ne peux pas." — "Il  
le faut." Le maréchal se leva, il  
marcha, fit le tour de son jardin,  
les larmes aux yeux. Le lende-  
main il retombait dans sa chaise  
et ne s'en relevait plus.

A quoi bon suivre ce théurge,  
comme il se nommait, d'étape en  
étape, physionomie originale  
dans ce peuple des guérisseurs,  
charlatans et sorciers, qui pulu-  
lent, tels les Pacob, les Philippe  
et les Antoine, et qui jouissent  
parfois d'assez de crédit pour  
fonder des espèces de petites  
chapelles qu'assiègent des foules  
délirantes, ou pour pénétrer jus-  
que dans les appartements sec-  
rets des plus grands de ce mon-  
de?

Ils sont inoffensifs, ces don-  
neurs d'illusion aux incurables  
et aux tourmentés, et c'est pour  
plaider l'indulgence. L'humili-  
ant, c'est qu'ils disent l'insonda-  
ble sottise de notre crédulité.  
Mais sont-ils les seuls dont le  
succès nous en donne, à ce degré,  
la mesure?

M. SYKES RECORDER DE NUIT.

Le nouveau recorder de nuit,  
M. Ben F. Sykes, élu